

	Conseil œcuménique des Églises 11^e Assemblée 31 août – 8 septembre 2022 Karlsruhe, Allemagne
	Document N° A 05 rev 1
ADOPTÉ	FR
Traduction provisoire de l'anglais	
Déclaration d'unité – 1^{re} révision	

L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité¹

Préface

1. Nous – la communauté fraternelle du COE – vivons dans un monde que Dieu a créé dans toute sa beauté, mais qui n'en est pas moins dévasté par la crise écologique, la guerre, la pandémie, la pauvreté systémique, le racisme, la violence sexiste, les violations des droits de la personne et de nombreuses autres souffrances. Inspirée par le thème de l'Assemblée, cette déclaration d'unité écrite d'une voix pastorale cherche à insuffler de l'espérance aux Églises et au monde face à leur situation. Elle est fondée sur la confiance dans l'amour infatigable de Dieu et commence là, avec cet amour qui ne nous abandonne jamais. Elle réfléchit à la signification de cet amour indéfectible, révélé en Christ et attisé par l'Esprit saint, pour le mouvement œcuménique. Elle invite non seulement les Églises, inspirées et encouragées par un tel amour, à vivre et à prier pour l'unité, mais également à s'engager à témoigner et à œuvrer ensemble à la réconciliation de toutes choses en Christ.

Uni-e-s dans l'amour du Christ

2. L'apôtre Paul écrit à l'Église de Rome:

«Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Autorités, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de *l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur*» (Romains 8,38-39).

Aujourd'hui comme au fil des siècles, l'amour de Dieu qui nous est donné librement, généreusement et sans aucune condition, la communion du Père, du Fils et du Saint Esprit, s'emploie à vaincre toutes les forces qui, dans le monde, tentent de nous séparer de Dieu, des autres et de la création. L'amour de Dieu s'est manifesté dans l'incarnation de son Fils Jésus Christ; dans sa compassion pour les foules, dans le lavement des pieds de ses disciples, dans son commandement d'aimer même nos ennemi-e-s et dans les bras qu'il a étendus par amour pour le monde lorsqu'il a donné sa vie sur la croix. Nous voyons, dans le Christ, un amour qui ne faillit jamais, qui surmonte la séparation et la rupture.

L'appel distinctif de l'amour chrétien

3. Depuis les débuts de l'Église, beaucoup se sont interrogés sur la manière dont les chrétiennes et les chrétiens vivent et affirment leur foi. Comment se fait-il qu'ils et elles n'aient peur de rien, pas même de la mort? Comment se fait-il qu'une telle *affection* les unisse? Et d'où leur vient cette façon de vivre si différente?

¹ Comparer avec 2 Co 5,11.21.

Au deuxième siècle, à une époque où les adeptes du christianisme étaient particulièrement réputé-e-s pour leur disposition à rester au chevet des nombreux malades et mourants, l'auteur de la *Lettre à Diognète*² déclarait que l'amour chrétien «n'a pas une origine terrestre»; il «n'est pas l'invention d'un mortel», mais vient de l'unique amour de Dieu pour l'humanité. Et l'auteur de s'exclamer: «Combien tu aimeras celui qui t'a ainsi aimé le premier. En l'aimant, tu seras un imitateur de sa bonté».

4. Cet antique témoignage chrétien de l'amour de Dieu nous met au défi d'aimer aujourd'hui, à notre époque. Il arrive souvent que nous ne soyons pas à la hauteur de cet appel, et l'autocritique honnête et le repentir sont constamment nécessaires. Les divisions de l'Église demeurent. Des guerres et des conflits font rage entre les nations et les peuples. Nombreux sont les pays et les peuples qui sont encore confrontés au colonialisme, à l'oppression et à leurs héritages. La pandémie actuelle a exacerbé les inégalités mondiales et la création est confrontée à une urgence climatique. Mais les Églises sont enracinées dans une foi vivante qui établit que Dieu a créé chacun et chacune d'entre nous et qu'il nous donne une vraie dignité. Nous nous tournons toujours vers l'espérance d'un avenir nouveau qui est la promesse éternelle de Dieu, et nous sommes avant tout touché-e-s par l'amour de Dieu qui se révèle constamment en Jésus Christ. À notre époque, nous entendons et proclamons le message éternel de l'Évangile, en vertu duquel «ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand» (1 Co 13,13). C'est l'amour, avant tout, qui est l'inspiration, le fondement, la source de notre mouvement œcuménique. C'est en réponse à l'amour que nous avons vu en Christ, par l'Esprit saint, que nous nous mettons en route pour rechercher ensemble la justice, la réconciliation et l'unité sur la base de la vérité de notre foi.

5. L'appel de Paul magnifie le message des premiers chapitres de sa première lettre aux Corinthiens, qui expliquent avec éloquence comment nous sommes membres ensemble de l'unique corps du Christ: en nous éprouvant nous-mêmes (11,28), en nous attendant les uns les autres pour manger à la même table (11,33), en recevant et en honorant la diversité des dons de l'unique Esprit (12,4) et en célébrant le témoignage apostolique (12,28). Ensuite, Paul nous montre la voie de l'amour. C'est pourquoi nous affirmons, lors de cette Assemblée 2022, que l'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité.

Le monde d'aujourd'hui

6. Les fidèles, le peuple des Églises, comme tant d'autres dans le monde, sont durement touché-e-s par la douleur de notre époque. La pandémie de COVID-19 a séparé les familles, accru l'isolement et augmenté la mortalité. Nombre de ces familles sont endeuillées et aspirent à être réunies. Les traumatismes transgénérationnels mettent à l'épreuve les relations et les sociétés. De violents conflits et des guerres sèment la mort et la souffrance sur tous les continents. Des êtres humains sont chassés de leur patrie par la guerre, l'urgence climatique, les persécutions religieuses ou la nécessité humaine la plus élémentaire de devoir se nourrir et rester en bonne santé et en sécurité, pour devenir ensuite des réfugié-e-s souvent mal accueilli-es. Une fois encore, dans certains endroits, ce sont des chrétiennes et des chrétiens qui s'entretuent.

7. Nous sommes face à de nombreux péchés d'injustice profonde, tels que le système de castes, le racisme, le sexisme, l'âgisme, le validisme, le colonialisme, l'exploitation économique, la répartition inégale du pouvoir et des ressources, la corruption de nos relations avec la création, et tant de formes d'aliénation. Ces péchés contribuent à éloigner les gens les uns des autres et à étouffer le désir de reconnaissance, de connexion et de communion envoyé par Dieu. Dans un monde comme celui-ci, meurtri par les divisions, les Églises sont appelées à témoigner de ce que l'amour a le pouvoir indestructible de rassembler et de réconcilier. Par leur foi proclamée en l'Évangile de Jésus Christ, les Églises sont appelées à porter un témoignage allant à rebours de la culture dominante: l'espérance de l'unité, de la justice et de la paix. Et pourtant, malgré l'invitation du Christ à l'unité, les Églises restent divisées. Au milieu de ces divisions, qui touchent aussi bien les Églises que le monde, l'appel du Christ à l'unité résonne encore plus intensément.

² Anonyme, *À Diognète*, Sources Chrétiennes 33 bis, trad. de Henri-Irénée Marrou, chapitres 7 et 10.

Le cheminement des déclarations sur l'unité

8. Les assemblées successives du Conseil œcuménique des Églises ont proposé une déclaration ou un thème pour inciter les Églises à réfléchir aux raisons pour lesquelles elles ont choisi de cheminer ensemble et à la signification de l'appel à l'unité. En nous rappelant les paroles de celles et ceux qui nous ont précédé-e-s, nous nous demandons ce que nous avons à dire à notre époque.

9. L'Assemblée fondatrice de 1948 à Amsterdam et la deuxième Assemblée à Evanston en 1954 ont affirmé notre unité dans l'allégeance au Christ, abordé le péché des divisions persistantes des Églises et exprimé l'espoir que les Églises puissent «demeurer ensemble» dans leur communion imparfaite³. Selon l'Assemblée de 1961 à la Nouvelle-Delhi, l'unité qui est à la fois le don de Dieu et sa volonté pour son Église est rendue visible lorsque «en un même lieu» toutes les personnes baptisées trouvent la réconciliation dans la foi apostolique, la vie sacramentelle, le ministère et la mission, et se trouvent en communion en tous lieux et dans tous les temps⁴.

10. Sept ans plus tard, en 1968, l'Assemblée d'Upsal a abordé la vision de l'unité sous l'angle de la catholicité, qualité par laquelle l'Église exprime la plénitude, l'intégrité et la totalité de la vie en Christ. La catholicité, donc, «s'oppose à toutes les formes de l'égoïsme et du particularisme». L'Assemblée a tenu ensemble l'unité de l'Église et l'unité de l'humanité et appelé les Églises à travailler en vue du temps où «un Concile authentiquement universel pourra enfin parler au nom de tous les chrétiens et ouvrir la voie de l'avenir⁵».

11. L'Assemblée de 1975 à Nairobi a repris la perspective de l'Assemblée d'Upsal sur la conciliarité dans sa vision de l'unité. L'Église Une, déclarait-elle, «doit être envisagée comme une communauté conciliaire [...] d'Églises locales, elles-mêmes authentiquement unies⁶». L'Assemblée de Vancouver en 1983 a rappelé que l'unité visible se caractérise par trois éléments: l'unité dans la foi apostolique, l'unité dans la reconnaissance mutuelle du baptême, de l'eucharistie et du ministère, et l'unité dans la prise de décision commune et l'enseignement avec autorité⁷.

12. Selon l'Assemblée de 1991 à Canberra, l'unité de l'Église en tant que *koinônia* sera réalisée «lorsque toutes les Églises seront en mesure de reconnaître dans chacune des autres l'Église une, sainte, catholique et apostolique dans sa plénitude», étant donné que «la diversité enracinée dans des traditions théologiques et dans des contextes culturels, ethniques ou historiques divers, appartient à la nature même de la communion⁸». Lors du 50^e anniversaire du COE, l'Assemblée de 1998 à Harare a exhorté les Églises à s'appeler mutuellement à «se tourner vers Dieu dans la joie de l'espérance», tout en réfléchissant à la décennie des Églises solidaires des femmes⁹.

³ W. A. Visser 't Hooft (dir.), *La première assemblée du Conseil œcuménique des Églises* (Neuchâtel: Delachaux & Niestlé 1949), p.62.72.; *L'espérance chrétienne dans le monde d'aujourd'hui : Message et rapports de la deuxième assemblée du Conseil œcuménique des Églises, Evanston 1954* (Neuchâtel: Delachaux & Niestlé, 1955), p. 71-80.

⁴ W. A. Visser 't Hooft (dir.), *Nouvelle-Delhi 1961: Rapport de la Troisième Assemblée* (Neuchâtel: Delachaux & Niestlé), 113-130.

⁵ N. Goodall (dir.), *Rapport officiel de la Quatrième Assemblée du Conseil Œcuménique des Églises, Upsal, 4-20 juillet 1968* (Genève : Conseil œcuménique des Églises, 1969), p. 10 et 15.

⁶ M. Henriet (dir.), *Briser les Barrières. Rapport officiel de la Cinquième Assemblée du Conseil Œcuménique des Églises, Nairobi, 23 novembre – 10 décembre 1975* (Paris : IDOC France, L'Harmattan, 1976), p. 168.

⁷ « Promouvoir l'unité par des actes concrets, » Jean-Marc Chappuis & René Beaupère (dir.), *Rassemblés pour la vie : Rapport officiel, Sixième Assemblée, Conseil œcuménique des Églises* (Genève : Conseil œcuménique des Églises, 1983), p. 43-45.

⁸ M. Westphal (dir.), *Signes de l'Esprit. Rapport officiel de la Septième Assemblée* (Genève: COE, 1991), p. 193.

⁹ D. Kessler (dir.), *Together on the Way – Official Report of the Eighth Assembly of the World Council of Churches* (Genève: COE, 1999), p. 242-248.

13. Tous les individus qui ont été baptisés en Christ «sont unis avec Christ dans son corps», affirme le texte sur l'œcclésiologie «Appelés à être l'Église Une¹⁰» adopté par l'Assemblée de Porto Alegre en 2006. L'Église en tant que communion de croyants et de croyantes «est créée par la Parole de Dieu». En tant que peuple de Dieu, corps du Christ et temple de l'Esprit Saint, «l'Église est appelée à manifester son unicité dans la riche diversité». Dans notre état actuel de communion imparfaite, toutes les Églises «sont, individuellement, appelées à donner les unes aux autres, à recevoir les unes des autres et à se rendre mutuellement des comptes», car «[t]out ce qui nous sépare nous appauvrit». Enfin, lors de l'assemblée de Busan en 2013, l'accent a été mis sur l'unité de l'Église en tant que signe et serviteur de la réconciliation de Dieu avec toute la communauté humaine, et même avec la création tout entière, toute la terre habitée¹¹.

Un œcuménisme du cœur

14. Pour cette Assemblée du Conseil œcuménique des Églises en 2022, nous célébrons et affirmons désormais les moyens nous permettant de fonder systématiquement la quête d'une unité authentique sur l'amour: l'amour de Dieu révélé en Christ et vécu dans le Saint Esprit, un amour qui nous mène et qui mène le monde à la réconciliation et à l'unité. À notre époque, la vision de l'unité semble parfois moins claire que nous l'espérons et plus difficile à poursuivre, mais l'appel à l'unité demeure urgent et impérieux. Le véritable objectif de Jésus Christ, et avec lui de l'ensemble du monde chrétien, est de parvenir à une communion visible, unie dans une sainte unité. Les réponses apportées par les Églises au texte de Foi et constitution *L'Église: Vers une vision commune*¹² révèlent que nos points d'accord l'emportent désormais sur nos points de désaccord en ce qui concerne de nombreux aspects de la foi apostolique, une grande partie de notre compréhension des sacrements et l'impératif de servir le peuple de Dieu dans le monde. On observe un attachement profond à l'objectif de l'unité visible ainsi qu'un regain d'intérêt pour la spiritualité œcuménique et pour l'œcclésiologie qui commence par le baptême. Il existe une convergence réelle et croissante sur la nécessité de tenir ensemble le local et l'universel dans la réflexion sur l'Église ainsi qu'une passion évangélique pour la proclamation commune de l'Évangile et le partage de la mission de Dieu dans le monde¹³.

15. Nous comprenons cet attachement commun, ainsi que toutes ces convergences, comme des signes visibles de notre croissance dans l'unité. Les Églises se demandent maintenant comment rendre cette croissance visible. Certaines voix s'efforcent de mettre l'accent sur l'expérience de l'œcuménisme plutôt que sur les accords formels. D'autres reconnaissent que nos premiers pas ensemble dans le cadre de notre pèlerinage commun de réconciliation et d'unité nous amènent également à réfléchir ensemble sur des questions de foi et de vérité. Les réponses des Églises révèlent une aspiration à un œcuménisme dans lequel nous apportons tout notre être au pèlerinage et aux discussions, sans séparer la pensée de la prière, la prière de l'action ou l'action de la pensée¹⁴.

16. Notre unité se heurte à de grandes difficultés à notre époque. Il subsiste des questions sur les limites de la diversité dans notre compréhension de l'unité; beaucoup demandent des critères communs de discernement, en particulier sur les questions morales; et un besoin d'explorer ensemble une compréhension théologique de l'humanité se fait jour. Certaines conversations œcuméniques sont difficiles à entamer. Parfois, même des Églises en communion les unes avec les autres se retrouvent, tragiquement, en conflit.

¹⁰ «Texte sur l'œcclésiologie: Appelés à être l'Église Une»,

<https://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/called-to-be-the-one-church-as-adopted>.

¹¹ «Déclaration sur l'unité», <https://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/unity-statement>.

¹² Commission de Foi et Constitution, *L'Église: Vers une vision commune*, Document n° 214 (COE: Genève, 2013), https://www.oikoumene.org/sites/default/files/Document/The%20Church_FR.pdf.

¹³ Commission de Foi et Constitution, *What Are the Churches Saying About the Church? Key Findings and Proposals from the Responses to The Church: Towards a Common Vision* (COE: Genève, 2021), <https://www.oikoumene.org/resources/publications/what-are-the-churches-saying-about-the-church>, p. 6-17.

¹⁴ *Ibid.*, p. 17-19.

De nombreuses voix appellent à un œcuménisme capable d'apporter la motivation, l'inspiration et le courage qui nous pousseront à changer.

17. Pouvons-nous ouvrir nos cœurs pour que l'amour du Christ nous amène à donner un nouveau souffle à la recherche d'une pleine communion visible? Et cette note d'amour, entendue pour la première fois de cette manière lors d'une Assemblée, résonnera-t-elle également haut et clair dans le monde?

18. L'œuvre d'unité doit être inspirée à nouveau par l'amour que nous avons observé en Jésus Christ. Elle doit commencer par l'amour du cœur, l'amour qui répond au Christ qui a dit: «Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres» (Jean 13,34). L'amour du Christ est la source spirituelle du mouvement œcuménique. Il nous incite à cheminer ensemble, nous pousse à prier ensemble et nous exhorte à répondre à son invitation à être un seul esprit et une seule âme. La qualité des relations entre nous et entre nos Églises inspirera notre cheminement et notre travail commun vers cette pleine communion visible pour laquelle le Christ a prié (Jean 17,20-23).

19. C'est lorsque nous faisons montre de bonté entre Églises, nous accueillant chaleureusement les unes les autres, construisant une amitié profonde et évidente dans la sincérité et le respect, lorsque nous sommes porté-e-s vers les autres par la compassion, la fascination et le désir de l'autre – par-delà nos différences et nos divisions – que nous pouvons trouver la grâce de rechercher cette foi commune, cette vérité détenue ensemble qui triomphera de notre séparation. L'unité dans la foi apostolique, dans la vie sacramentelle, dans le ministère et dans des actions que nous nous attachons à mener ensemble exige notre participation tout entière, avec nos têtes, nos mains et nos pieds, avec tout notre corps (1 Co 12). Mais la recherche vitale d'un accord dans la foi, le travail en commun au service du monde, l'avancée ensemble sur les traces de Jésus, tout cela est motivé par l'amour du Christ, qui mène nos cœurs par l'intermédiaire de l'Esprit saint.

20. La recherche de l'unité inspirée par l'amour et ancrée dans des relations mutuelles profondes peut être qualifiée d'«œcuménisme du cœur». C'est l'amour christique qui nous mène à cheminer côte à côte avec honnêteté et sincérité, à essayer de voir le monde à travers les yeux des autres, à avoir de la compassion entre nous, à instaurer la confiance qui est un élément si indispensable à notre cheminement œcuménique. C'est un amour qui rejette toute forme dénaturée d'unité cherchant à dépasser, dominer ou contraindre l'autre, et qui ne se contente pas non plus de rencontres superficielles, purement formelles. Cet amour-là dépasse tous les niveaux de restriction et de retenue. Il n'est pas abstrait, sentimental, doux ou romantique. Il est incarné et entier. Il se manifeste dans des aspects visibles et pratiques, sur des points passionnés et vraiment délicats, il est capable de s'attaquer au mal et à l'injustice les plus profonds. Nous avons appris les un-e-s des autres que si l'amour se manifeste par la tendresse en privé, en public il a le visage de la justice.

21. Cet amour on ne peut plus vrai et profond permet alors aussi une responsabilité authentique et critique. Les remontrances, les objections, «la sincérité dans l'amour» et la gentillesse feront également partie de la communion croissante. L'amour englobe tout notre être pour unifier l'esprit, le corps et l'âme en suscitant une affection véritable et en nous amenant à nous opposer activement au mal, ensemble, au nom de la justice. L'amour inclut le fait de travailler ensemble à la transformation du monde. Il va jusqu'au défi et au commandement d'aimer non seulement nos ami-e-s, mais aussi nos ennemi-e-s. Cette forme d'amour, observée en Christ et connue de nous parce que *nous sommes en Christ*, le recevant et croyant en lui comme au Fils unique de Dieu (Jean 1,12; 3,18), peut redéfinir à la fois nos relations entre nous et notre témoignage au monde entier.

Notre témoignage au monde

22. L'œcuménisme du cœur naît de l'expérience de l'amour du Christ, suscitant une *métanoïa* qui purifie nos cœurs, nos esprits et nos volontés pour que nous puissions véritablement nous embrasser. Cet amour peut aussi faire de nous des témoins de l'amour dans le monde. Les Églises, les nations, les communautés du monde d'aujourd'hui et toute la création gémissent et crient leur douleur, et c'est l'amour même de Dieu

à l'œuvre en nous qui ouvre nos oreilles et nos cœurs à leurs cris. Nous avons fait route ensemble sur le chemin de l'unité visible, et nous avons appris, même au cours de notre pèlerinage cahoteux, que seul l'amour de Dieu peut nous faire avancer ensemble pour entrer avec foi dans son avenir nouveau. Les Églises qui s'engagent à grandir en communion les unes avec les autres, à s'aimer véritablement par-delà les différences, même profondes, vivront d'une manière qui va radicalement à contre-courant du monde contemporain.

23. Prions pour que nous ne cherchions jamais à diviser ou conquérir, à exploiter ou humilier, à écraser par la violence ou à imposer l'unité, ni à être de connivence avec les inégalités de ce monde. Prions pour ne pas nous laisser tenter par des politiques reposant sur un individualisme exacerbé, un nationalisme dangereux ou un militarisme accru. Pour ne jamais accepter comme inévitables les inégalités systémiques qui divisent le monde, ni subir sans résistance la domination et les dangers du consumérisme et des technologies qui nous isolent les un-e-s des autres ou qui nuisent à l'humanité que Dieu nous a donnée. Par amour, nous nous engageons à bâtir un monde pour le bien commun, pour toute l'humanité. Nous aspirons à cette forme de communion qui célèbre la dignité de tous les êtres humains et qui honore toute la terre vivante en tant qu'œuvre du Dieu Créateur. Ensemble en Christ, formé-e-s à l'image du Christ, marchant sur le chemin de l'amour, dans le repentir, nous célébrons l'unité comme un don et une vertu, sachant que nous avons pour vocation de témoigner de la communion dans un monde qui, trop souvent, crée et exacerbe la division. Dans un monde de séparation, d'inégalité et d'injustice, le Christ appelle ses disciples à témoigner du pouvoir fédérateur du don de l'Esprit qu'est l'amour. Cet appel provoque des remous dans le monde et résonne comme un appel à un ordre différent, un ordre qui va vers l'unité et la réconciliation de toute l'humanité et de toute la création.

L'amour du Christ sur la route du pèlerinage: un appel à aimer en disciples

24. Nous nous réunissons en tant que communauté fraternelle d'Églises comme des pèlerins et pèlerines sur le chemin du Christ, confessant notre foi, recevant et partageant l'hospitalité avec des frères et sœurs en Christ. Nous avançons ensemble, dynamisés par l'amour du Christ, rendant gloire à Dieu, partageant nos histoires, nos lamentations, nos appels à la justice, nos danses de joie, nourrissant notre foi et nous donnant mutuellement de l'espérance. En transformant l'étranger en prochain et la voisine en sœur, la pratique de l'amour nous appelle à laisser de la place à l'autre, à faire preuve de patience, de gentillesse, d'humilité, de générosité et de sincérité entre nous. Nous ferons de la réconciliation et de l'unité des pratiques de l'amour inconditionnel et des marques du mouvement œcuménique. Sur ce chemin, nous gardons le souvenir devant Dieu notre Père de notre foi active, de notre amour qui se met en peine et de notre persévérante espérance, qui nous viennent de notre Seigneur Jésus Christ (cf. 1 Th 1,3).

25. Fidèles aux décennies d'existence du Conseil œcuménique des Églises, nous nous invitons maintenant mutuellement non seulement à demeurer ensemble et à avancer ensemble, mais aussi et surtout à nous aimer les un-e-s les autres, comme le Christ lui-même l'a commandé à ses disciples (Jean 13,34). La communauté fraternelle des Églises du COE est invitée à prier à l'unisson ce Dieu dont l'amour révélé en Christ nous transforme. Nous nous invitons à proclamer ensemble la foi que nous partageons, à savoir que l'amour de Dieu, en Christ, mènera effectivement nos Églises à l'unité visible. Nous nous engageons à nous soutenir mutuellement dans une vie de disciple transformatrice.

Pour l'avenir

26. Nous réaffirmons la vision du COE qui tend à l'unité visible de toutes les personnes de confession chrétienne, et nous invitons tous les milieux chrétiens à partager cette vision avec nous. Nous invitons également toutes les personnes de foi et de bonne volonté à croire, avec nous, qu'un autre monde est possible, un monde respectueux de la terre vivante, un monde dans lequel chaque être humain dispose du pain quotidien et de la vie en abondance, un monde décolonisé, plus aimant, plus harmonieux, plus juste et pacifique. Dans un monde accablé par tant de douleur, d'angoisse et de peur, nous croyons que l'amour que nous avons observé en Christ apporte les possibilités libératrices de la joie, de la justice universelle et de la paix avec la terre. Sous l'impulsion de l'Esprit saint, avec un idéal d'unité pour moteur, nous poursuivons ensemble notre route, nous engageant à pratiquer l'amour du Christ en marchant en disciples sur ses pas et

en portant le flambeau de l'amour dans le monde, ayant foi dans la promesse que l'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité.

Une prière

Saint Dieu, source et créateur de toutes choses, Amour éternel, nous te rendons grâces.

Père qui nous aime infiniment,

Fils qui nous révèle l'amour inconditionnel,

Esprit saint qui nous communique l'amour divin,

Rassemble-nous dans ton amour

Afin que nous puissions grandir dans la communion visible Et ainsi témoigner de l'unité dans le monde.

Là où ton peuple est brisé, que l'amour le répare.

Quand la haine résonne dans le monde, que l'amour apporte la paix dans la justice.

Quand la création gémit, que la rédemption vienne sur toute la terre.

Viens avec ton amour divin et entre dans nos cœurs.

Transforme ton Église et mène le monde À la réconciliation et à l'unité. Amen.